

MON RAPPORT À LA RELIGION A CHANGÉ

J'ai été baptisée quelques mois après ma naissance. Nous faisons le carême, allions souvent à la messe tous ensemble le dimanche et toujours à celle de Noël et à celle de Pâques. Nous étions –les quatre enfants- inscrits au catéchisme.

Je ne me rappelle pas me poser beaucoup de questions avant mes 13-14ans. C'était des rituels, j'y retrouvais ma famille et mes copains, c'était "normal". La messe, de loin le plus ennuyeux, était rattrapée par les temps de catéchisme, qui étaient de bons moments, comme les réunions de familles autour des événements de l'année. Ma première communion faisait clairement partie de cette lignée.

C'est à peu près à cette période (vers 11 ans, à mon entrée au collège) que j'ai demandé à être inscrite au mouvement *Scout et Guide de France*, pour rejoindre des amis. Là aussi, les mêmes habitudes, avec une particularité supplémentaire, les "temps spi". Petit nom donné à des temps spirituels que nous devions préparer et animer à tour de rôle pour les autres du groupe (à l'occasion des week-ends et des camps d'été, un par jour environ).

Nous avions la liberté totale de rattacher les sujets à la religion ou non. En fait, chacun venait avec son histoire, et même si nous étions une majorité d'enfants issus de familles catholiques, nous traversions aussi la période de l'adolescence qui veut tout remettre en question... Ainsi, lorsque nous parlions dans ces temps de l'amitié, de l'amour, de la mort, de la vie en collectivité (une thématique par temps spi), c'était vraiment l'occasion de parler de ce que nous pensions par nous-mêmes, en s'écartant ou non de ce que nous avions pu apprendre par ailleurs (à l'école, à l'église, dans nos familles...). C'est là un des principes fondamentaux des mouvements d'éducation populaire dont sont issus les Scouts et guides de France.

Dans le même temps, la préparation à la profession de foi est arrivée. Et je me souviens de ce qui a motivé mon refus de la faire : je devais rédiger un texte sur ce que je ressentais,

ce qui faisait de moi une croyante, ce que m'apportait la religion : Page blanche ! Je n'arrivais pas à faire de lien direct avec la religion et la vie que je menais. J'ai décliné le départ en retraite qui était organisé et j'ai annoncé à ma famille que je ne voulais pas faire ma profession de foi.



À partir de là, mon rapport à la religion a changé mais je suis restée toujours proche de structures catholiques : en lycée privé, en temps que cheftaine scout jusqu'à mes 26 ans, dans des actions solidaires diverses, en France comme à l'étranger. Jusque très récemment, ces structures ont été les seuls espaces que j'avais pour vivre ou faire vivre des expériences qui amènent à participer ou animer des débats, se poser des questions essentielles sur notre place dans le monde, le rôle que l'on veut y jouer, pour prendre conscience et agir.

Aujourd'hui, les espaces politiques ont pris ce relais pour moi, et je sais comment j'ai cheminé. Je suis devenue éducatrice spécialisée mais travaille dans l'éducation au sens large (pour des collectivités territoriales, ou des associations d'éducation populaire). Je sais le rôle qu'a pu jouer mon passage aux Scouts et guide de France dans mon parcours individuel, la formation de ma personne. La ligne relativement progressiste de cette association m'a permis de piocher une partie des valeurs humanistes auxquelles j'adhère. Je prépare d'ailleurs en ce moment avec des amis un voyage en Palestine en lien avec le CCFD. Comme quoi... !

Adeline, 29 ans.